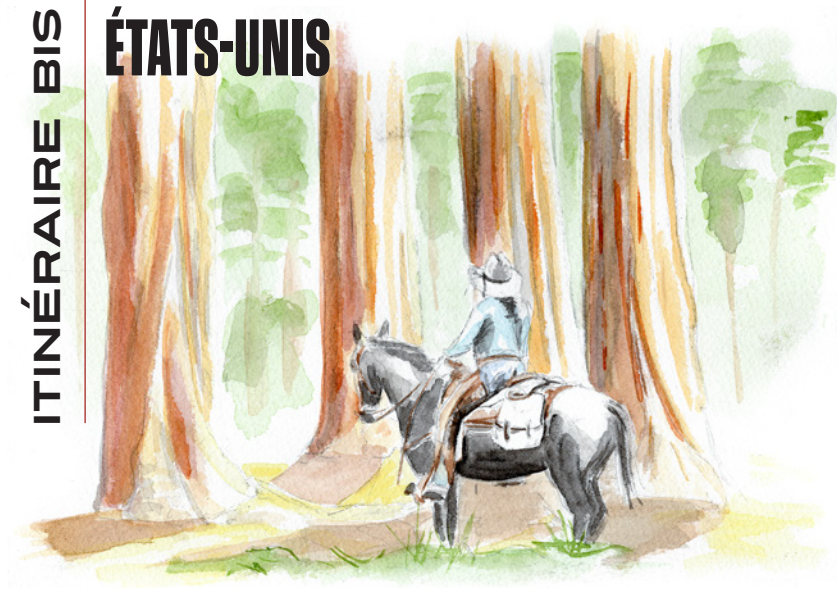




LA CALIFORNIE DES CALIFORNIENS

LOIN DES *HOT SPOTS* TOURISTIQUES DU SUD, LE NORD DU *GOLDEN STATE* OFFRE UNE VARIÉTÉ DE PAYSAGES AUTHENTIQUES OÙ LES HABITANTS DE L'ÉTAT AIMENT PASSER LEURS VACANCES. PRÊT POUR UN *ROAD TRIP*?

PAR **CORINNE SOULAY**

PHOTOGRAPHIES **EMANUELA ASCOLI**

ILLUSTRATION **CÉSAR DEPRESLE**



Avec à peine 500 000 visiteurs par an, le parc national volcanique de Lassen fait office d'*outsider* des parcs nationaux de la Californie. Pourtant, pour les férus de nature, ses cimes enneigées, ses forêts de conifères et son lac Manzanita valent le détour.



Ce groupe d'amis
– certains étant
frères et sœurs – se
retrouvent chaque
été sur les rives du
lac Shasta depuis
leur enfance. Au
programme : pêche,
activités nature,
barbecue et soirées
conviviales autour
d'un jeu de cartes.



Dans le parc national de Redwood, les stars sont les Sequoia sempervirens, des arbres qui dépassent parfois 100m de haut. Celui-ci s'est effondré lors d'un tremblement de terre en 2017. Après deux ans, des branches avaient repoussé et formaient des troncs voués à croître de nouveau.

L

e jeu se nomme « *That's what she said* ». Ils sont une dizaine d'amis, âgés de 35 à 55 ans environ, à s'y adonner, en ce soir d'été, verre de vodka-mangue à la main. Au centre de la table éclairée par une guirlande lumineuse, une carte indique le début d'une phrase : « *I got scared when the officer tapped on my window and said...* » (« J'ai eu peur quand le policier a tapé à ma vitre et m'a dit... »). Les joueurs disposent tous de cinq cartes, chacune offrant une assertion pour compléter l'énoncé. La plus drôle l'emporte. Les propositions s'enchaînent, l'assemblée pouffe, tape du poing sur la table... Jusqu'à ce que Diane, une blonde musculeuse, hurle sa réponse, une phrase à double sens salace, accueillie par un éclat de rire collectif.

Nous sommes au Tzasdi Resort, sur les rives du lac Shasta, à quatre heures de voiture au nord de San Francisco. La joyeuse bande de Californiens est en vacances. « Nous venions déjà ici, petits, avec nos parents, me confie Franck, 52 ans, le frère de Diane. Nous y avons tissé des liens et, depuis, nous y revenons chaque année. Avec nos enfants maintenant ! Cet été, nous sommes trente-cinq ! » Et de nous convier, la photographe et moi, à nous joindre à eux et à goûter la spécialité locale, un joint électronique, rappelant que le cannabis récréatif est autorisé en Californie depuis 2018. « Ce que j'aime au bord de ce lac, dit Franck, c'est de pouvoir pêcher, faire du *tubing* en famille, et se retrouver le soir pour dîner. »

Notre intuition était bonne : nous voici au cœur de la Californie des Californiens ! Sur la carte, le *Golden State* semble une virgule inversée fermant l'ouest des États-Unis. Une ponctuation de 1450 km de long qui charrie, chaque année, plus de 200 millions de visiteurs. Mais les *hot spots* touristiques – San Francisco, Los Angeles, Disneyland ou les parcs nationaux de

Yosemite et de la vallée de la Mort – se concentrent surtout dans le sud. La veille, nous avons donc fait cap sur le nord, en quête de pépites préservées du surtourisme, pour un *road trip* en forme de boucle, montant dans les terres et redescendant par la côte.

Le lendemain de la partie de cartes, nous adoptons le rythme local. Les rives du lac Shasta invitent à goûter aux plaisirs de la nature. Nous optons pour l'un de ses trésors cachés, une grotte creusée dans le flanc d'une montagne de granit, accessible seulement par bateau, un univers onirique fait de stalagmites et de stalactites, de draperies ivoire et d'orgues minéraux géants. Magique ! En fin de journée, alors que le ciel vire au gris, nous rejoignons le *Resort*. Debout sur le ponton qui accueille une dizaine d'embarcations à moteur, Miranda, 26 ans, tente de pêcher. Sans succès. C'est son deuxième séjour au lac. « C'est plus vert que le sud de la Californie, trop grillé par le soleil. Le Yosemite est très beau, mais il y a beaucoup de monde. Ici, on est tranquille pour randonner », nous raconte la jeune institutrice, en adressant un salut à ses parents qui accostent, de retour d'une balade en kayak.

CAP SUR NOTRE DEUXIÈME ÉTAPE : le parc national volcanique de Lassen. Avec à peine 500 000 visiteurs par an (contre plus de 4 millions à Yosemite), c'est un *outsider* des parcs californiens. La route défile, la pointe enneigée du mont Shasta nous accompagnant sur une bonne partie du parcours. Nous nous arrêtons pour manger à ses pieds, à Mount Shasta City, 3 300 habitants, dans un temple de l'alimentation *healthy* et bio, la Berryvale Grocery. L'endroit est peuplé de babas cool au look extravagant, à l'instar de notre voisine de table, lunettes rondes, chapeau piqué de plumes de rapaces, gilet arc-en-ciel et Birkenstock. C'est que la bourgade est un haut lieu du tourisme spirituel et ésotérique, où l'on vient faire des retraites « pour retrouver la paix et un sens à sa vie ». Une autre fois peut-être...

La conduite est agréable sur ces larges rubans d'asphalte filant entre les pins, paradis d'impressionnants camions transportant des troncs d'arbres démesurés. Par chance, la voie qui traverse le parc de Lassen a été rouverte la veille. En un instant, nous passons de l'été à l'hiver, le bord de la route en lacets se ►



► parant d'un épais manteau de neige. Au détour d'un virage, un daim s'enfuit dans une course gracieuse. Plus loin, c'est un ourson qui traverse la chaussée, nous laissant un instant interdites. Puis apparaissent des fumerolles, à l'odeur de soufre, signe que le volcan est en activité. Nous passerons deux jours à arpenter cette route, nous émerveillant inlassablement des points de vue. À force, notre regard est attiré par une immense pièce d'eau formant, à l'horizon, comme une mer intérieure. C'est le lac Almanor, connu pour accueillir à la fois de riches propriétés et des communautés hippies. Ce mix incongru attise notre curiosité.

Nous arrivons sur les rives du lac autour de 17 heures. Devant sa caravane customisée, galerie d'art à ciel ouvert abritant des sculptures faites d'objets hétéroclites, Dave, la quarantaine, semble tout juste se réveiller. L'automne et l'hiver, il travaille dans le bâtiment à Chico, à une centaine de kilomètres. Le reste du temps, il squatte ici avec ses deux roquets. « Tout le monde se connaît, dit-il. Le soir, on se retrouve pour manger, jouer de la guitare, boire et fumer, ou danser dans les bars du coin. »

Les wapitis de Roosevelt sont légion dans le parc national de Redwood. Il n'est pas rare d'en croiser dans les champs, le long de la route. Mais mieux vaut rester à bonne distance pour éviter de déranger les hardes.

C'est justement jour de concert au Plumas Pines Resort, juste à côté. Au programme : Northern Traditionz. Six musiciens *country*, dont un violoniste à crête, chouchou du public féminin. Dans la salle, c'est l'effervescence. De très vieux messieurs dansent avec des blondes en santiags, tandis qu'un couple multiplie les enchaînements acrobatiques. Pourtant plutôt versée hip hop, je me laisse petit à petit gagner par cette énergie contagieuse... La route de retour vers le motel est plongée dans l'obscurité. Nous y croisons une dizaine de daims. La nature n'est jamais loin.

FINI LES LACS ET LA MONTAGNE, nous amorçons notre courbe vers la côte Pacifique, en direction du parc national de Redwood. Ces cinq heures de trajet nous feront d'abord traverser des forêts d'épineux, puis une vallée de vergers. Sitôt passé Redding, la route 299 prend des allures tristement lunaires : sur des kilomètres, des collines calcinées témoignent des incendies de 2018. La Californie paie un lourd tribut au changement climatique. Cette année-là, 7571 feux l'ont embrasée, consumant pas



moins de 676 311 ha. Apparaît ensuite une gorge encaissée, au creux de laquelle serpente une rivière. Puis les lacets s'élargissent et soudain... Voilà l'océan Pacifique !

À quelques kilomètres à l'intérieur des terres nous attend Justin, yeux verts et taches de rousseur. Ce *ranger* à tête d'elfe affublé d'un tic vocal insolite – il ponctue ses phrases par un rire cristallin – nous guide vers un lieu extraordinaire : une forêt abritant les plus grands arbres du monde, des séquoias capables de vivre 2 000 ans. Sous la canopée, l'atmosphère feutrée donne à la promenade des airs de pèlerinage dans une cathédrale, dont les colonnes végétales flirtent avec les 100 m de haut. Justin nous signale un groupe de séquoias : « Vous croyez que ce sont tous des arbres différents ? En fait, ils sont issus d'une même graine qui repousse à l'infini. Les Sequoias sempervirens ne meurent jamais » Leur secret ? Une température idéale, une humidité permanente due à la proximité de l'océan... et un formidable esprit d'équipe, qui implique parfois de mettre sa croissance en sommeil pour ne pas concurrencer ses voisins.

Amoureuse de sa région, Tobi Ross dirige un ranch situé près de Manchester. Elle organise des randonnées à cheval sur les plages du nord de la Californie, longues étendues de sable gris, couvertes de bois flotté.

Difficile d'imaginer qu'à la cime de ces arbres se développe une autre forêt, invisible d'en bas. Des fougères, des buissons de baies et même des conifères poussent dans le tapis d'humus – parfois épais de 1 m – qui couvre les plus grosses branches. L'écosystème abrite une biodiversité surprenante, dont par exemple des salamandres ou des crustacés !

Au retour, alors que nous avisons deux grands cerfs au milieu d'un champ, Justin devine nos pensées : « Si vous aimez la faune, allez à Klamath Beach, tout près. Il y a des phoques. » La plage accueille en effet une colonie se prélassant sur une langue de sable à 50 m de la rive. La centaine d'animaux, tassés les uns contre les autres, forment une masse luisante au soleil couchant. Je m'assois. Pour certains, c'est encore l'heure de la baignade. Des têtes rondes aux yeux rieurs surgissent çà et là, puis disparaissent sous l'eau pendant de longues minutes. Combien de temps restons-nous ici, bercées par le ressac, envoûtées par le ballet de ces mammifères replets indifférents à notre présence ? Une heure, deux... Mais la nuit tombe, et il nous faut déjà repartir... ►

Les ruelles sont baignées d'un parfum sucré, chaque jardinet étant piqué de parterres de fleurs multicolores.

► Au réveil, des wapitis de Roosevelt ont pris place sur la pelouse qui jouxte notre cottage. C'est la saison des naissances et les femelles mettent bas dans le champ d'à côté. Nous nous accordons un retard dans le planning pour profiter du spectacle. Autour d'un brasero, nous savourons un café façon « jus de chaussette » avec Bob, notre voisin venu passer ici quelques jours avec ses trois filles – qui dorment encore.

IL EST TEMPS DE REJOINDRE LA HIGHWAY 1, qui nous mène à la prochaine étape, à 280 km : le village de Mendocino. La côte se déploie et des prés s'étirent à l'infini. Un grand portail attire notre attention. Il indique : « Pacific Star Winery ». Une cave ? Je connaissais les breuvages californiens de la Napa et de la Sonoma Valley, mais pas ceux du comté de Mendocino. Nous débouchons sur une étendue d'herbe recouverte de tonneaux battus par les vents. Pas de vigne ici – elles poussent dans les vallées voisines – mais il y a bien une cave où le vin est fabriqué. Pinot noir, charbono, zinfandel... Sur son site, le domaine vante les bienfaits de l'océan, arguant que les vagues qui se brisent dans les grottes sous la cave filtrent naturellement le vin de ses sédiments, et que le sel et l'air marin créent des nectars denses. Une dégustation s'impose.

Après avoir rempli leurs verres, les visiteurs déambulent au sommet de l'éperon rocheux – avec vue plongeante sur l'océan Pacifique et sa côte déchiquetée. Confortablement installées dans leur fauteuil Adirondack en bois, aux dossiers idéalement inclinés et aux larges accoudoirs permettant d'y déposer son verre, deux Texanes, la soixantaine, lunettes de soleil et marinières, n'en reviennent pas : « C'est le

temps parfait, le paysage parfait et le breuvage parfait. » À quelques mètres, même satisfaction, autre ambiance. Sept femmes légèrement éméchées fêtent bruyamment l'anniversaire de l'une d'entre elles : Cory, 37 ans. Elles campent en famille à Wesport Beach, non loin de là, et nous invitent à les rejoindre plus tard pour continuer la fête.

En attendant, nous dînons à Mendocino. Le village consiste en une poignée d'artères perpendiculaires, bordées de coquettes maisons victoriennes en bardeaux, perchées au-dessus de l'océan. Les ruelles sont baignées d'un parfum sucré, chaque jardinet étant piqué de parterres de fleurs multicolores. J'emprunte le chemin des douaniers, envahi d'herbes folles, pour un nouveau bain de nature...

Le soir venu, nous rejoignons nos nouvelles amies. J'avais imaginé un camping parsemé de tentes igloos, celui de Cory est une version pour géants, peuplé de camping-cars gros comme des 33 tonnes. Sa mère, Nancy, nous accueille au milieu de trois de ces mastodontes. « Nous sommes dix-neuf, dont ma maman de 83 ans. Il y a tout à l'intérieur, on y a même fait entrer un quad ! » L'ambiance est calme. L'anniversaire est terminé, les ados discutent près du feu, tandis que Nancy traque les constellations avec l'appli Sky Guide. Un hobby qu'elle aime partager avec ses neuf petits-enfants. Nous les laissons en famille.

Je comprends pourquoi Nancy revient ici chaque année. Les activités ne manquent pas : balade en pirogue, promenade à Point Cabrillo, où s'élève un charmant petit phare rouge, ou, pour les plus sportifs, *rail bikes* sur une ancienne voie de chemin de fer... Le lendemain, nous optons pour une balade à cheval. Tobi, jolie blonde coiffée d'un Stetson, élève quinze chevaux pour les randonnées. Mais nous sommes seules cet après-midi à en profiter. Nous coupons à travers champs, troublant un instant la quiétude de petits veaux gris, âgés de quelques jours, puis empruntons un chemin escarpé à flanc de falaises, piquant droit sur la plage couverte de bois flotté. Tobi habite là depuis toujours. Lorsque je lui demande quelle partie de la Californie elle préfère, elle me répond du tac au tac : « Le nord. Je n'ai pas besoin de convaincre les gens, ils n'ont qu'à venir... Ils verront par eux-mêmes. » Effectivement, j'en suis convaincue. ■

CARNET PRATIQUE

PRÉPARER SON VOYAGE
Expériences en famille, autour du vin, du luxe ou des activités de plein air... le site de l'office du tourisme **Visit California** permet une recherche thématique très pratique. Vous y trouverez aussi des astuces de voyage, des idées de *road trip* (de 2 à 7 jours), avec les étapes détaillées, et un guide à télécharger. visitcalifornia.fr
Pour affiner votre parcours, rendez-vous sur le site (en anglais) de l'**office de tourisme de Shasta Cascade** (shastacascade.com), qui offre un zoom sur les routes panoramiques ; celui de **Redwood** (visitredwoods.com), avec des exemples de trails accessibles et des infos sur les plus beaux séquoias à voir ; et celui de **Mendocino**, qui recense les domaines viticoles du comté. visitmendocino.com

COMMENT Y ALLER
Pour visiter le nord de l'État, atterrissez de préférence à San Francisco. United Airlines propose des vols sans escale (01 71 23 03 35, tous les jours, de 8 à 4 h, ou united.com).

QUAND Y ALLER
Toute l'année, mais attention à la neige qui peut bloquer les routes du parc de Lassen. Mieux vaut se renseigner avant de partir ! nps.gov/lavo/index.htm

OÙ DORMIR
Au lac Shasta
Tsasdi Resort : ambiance familiale et *outdoor* dans cet ensemble de bungalows et d'appartements à l'intérieur lambrissé avec accès direct au lac. tsasdiresort.us
Dans le parc national volcanique de Lassen
The village at Childs Meadow : le motel de 19 chambres est bien placé, à 10 min du parc et de ses fumerolles. Au réveil, vue sur un pré peuplé de vaches noires. thevillageatchildsmeadow.com
Dans le parc national de Redwood
Elk Meadow Cabins : une poignée de petites maisons, avec chacune 3 chambres et 2 salles de bains, très confortables et joliment décorées au cœur du parc. Le plus ? La terrasse qui donne sur des champs prisés des cervidés. elkmeadowcabins.com
Autour de Mendocino
Mendocino Grove : vous n'aimez pas trop le camping ? Ici c'est du « *glamping* » ! Les tentes sont chacune dotées d'un lit *king size* (chauffant !) et d'un brasero pour des soirées tranquilles au coin du feu. Le matin, un buffet est proposé à l'extérieur. L'occasion de partager son café américain, bien installé dans une chaise longue en bois, avec les autres campeurs. Ambiance conviviale garantie ! mendocinogrove.com



CARTE : HUGUES PIOLET

The Brambles : bien caché dans les terres, au milieu d'un paysage de vignes, cet élégant manoir en bois, entouré de grands séquoias, abrite quatre logements raffinés. themadrones.com

À VOIR
Pour ne pas passer à côté des plus beaux **séquoias de Redwood**, qui atteignent, pour certains, près de 100 m de haut, laissez-vous guider. Réservez un circuit en groupe ou individuel, de 3 heures ou d'une journée, avec un accom-

pagnateur passionné. redwoodadventures.com
Sportifs (mais pas trop) ou fans d'ornithologie, optez pour un **tour guidé en pirogue à balancier** sur la Big River, tout près de Mendocino. catchacanoe.com
Vous profiterez du spectacle de nombreux oiseaux et, si vous êtes chanceux, d'une famille de loutres. Vous pouvez aussi opter pour **une balade à cheval** sur une plage jonchée de bois flotté, au bord de l'océan, env. 55 € les 2 h. Inoubliable ! rossranch.biz



Pour une promenade bucolique avec vue sur les falaises déchiquetées de la côte pacifique et les vols de pélicans, rendez-vous au phare de Point Cabrillo.